



Cérémonie des vœux à la population - 11 janvier 2025

Discours du maire, Jean-François Soto

Monsieur le Sénateur

Mme la députée

Madame la Vice-Présidente du Département,

Madame la Conseillère Régionale,

Monsieur le Président de l'AMF Hérault,

Monsieur les Maires de la CCVH et

des communes voisines et amies,

M. l'inspecteur d'Académie,

Monsieur le Commandant de Gendarmerie

représentant le Général

Monsieur le Lieutenant-colonel

représentant le Général Florès du SDIS 34

M. le Proviseur de lycée Simone Veil,

Mme la principale du collège Lo Trentanel,

M. le Directeur du Lycée Agricole,

Mme et M. les Directeurs des écoles,

Mesdames et messieurs les membres du conseil municipal

et du conseil municipal des jeunes,

Mesdames et messieurs les présidents d'associations,

Mesdames et messieurs les membres de l'Harmonie

Mesdames et messieurs,

Les premiers vœux que je vous ai adressés en 2015 étaient marqués par les attentats tout récents de Charlie Hebdo et nous étions dans une émotion et une douleur partagées face à un événement aussi dramatique qu'inattendu.

Nous savons aujourd'hui que ce n'était que le début d'une bien sinistre série. Les conflits armés eux sont à l'œuvre partout dans le monde, aux portes de l'Europe et sur les rives de la Méditerranée, avec leur cortège de désastres, de drames, de souffrance. Il est évident que notre premier espoir pour 2025, c'est qu'elle nous conduise à une paix mondiale, équilibrée et durable.

En France, l'année a été marquée par une crise agricole qui s'exprime fortement. La disparition des exploitations en masse est à la fois un drame social, économique et humain. Notre souveraineté alimentaire est mise en péril. Il est urgent que ce problème soit traité de manière prioritaire, c'est une question de bon sens.

Cette année a vu se dérouler également en France deux événements importants qui ont donné une espérance dans ce paysage mondial si sombre : je veux parler des Jeux olympiques et paralympiques de Paris qui ont été une grande fête du sport, mais surtout, une grande fête du partage, du respect, de la tolérance et de l'humanité. Nous avons vu le meilleur de l'Homme dans cette magnifique vague cosmopolite, joyeuse et bienveillante.

Nous avons également assisté à la renaissance de Notre Dame de Paris. Elle est une référence culturelle qui participe au rayonnement de la France. La reconstruction en seulement 5 ans a mis en avant les savoir-faire et l'excellence de la France en matière d'artisanat, de technique, de logistique, de patrimoine et d'efficacité.

Cette année a été aussi celle de l'instabilité politique avec la dissolution de l'Assemblée Nationale après les élections européennes. Cette dissolution a ouvert une période d'incertitude et de perte de confiance dans les institutions et dans les gouvernants au sens le plus large.

Dans ce moment historique de la Vème République, l'échelon local, le bloc communal, paraît encore le plus solide avec des élus de proximité qui sont les maillons forts de la gouvernance.

D'ailleurs, vous pouvez faire avec nous une balade dans le Gignac d'aujourd'hui au travers du petit film qui est projeté ce soir et qui est en ligne sur nos réseaux. Force est de constater que beaucoup d'équipements sont sortis de terre pour vous faciliter la vie, pour favoriser la proximité et résister aux mauvais sentiments de déclassement de nos territoires.

Pour la plupart des actes de la vie courante, plus besoin de se déplacer : nous avons un parcours éducatif complet, des professionnels représentant la plupart des spécialités médicales au Pôle santé, Cosmo et le cœur de ville proposent une grande gamme de commerces, avec de nouvelles installations, le sport et la culture ont eux aussi des équipements adéquats.

Quand la nécessité se fait sentir de se déplacer, et c'est encore trop souvent le cas pour la vie professionnelle, le PEM, le Pôle d'échanges multimodal vous facilite la vie.

Le concept de ville du quart d'heure, expression que l'on applique parfois un peu à tort et à travers, est ici à Gignac, parfaitement adapté. Notre ville est assez compacte pour que les services, les commerces, les équipements soient à portée de main, je devrais dire à portée de pied.

Gignac, commune d'un peu moins de 7 000 habitants est aussi bien équipée qu'une ville de 20 000. C'est une ville au service de ses habitants et de son territoire.

Cette année est une année de recensement. C'est important pour votre commune : ce comptage est un élément essentiel sur lequel reposent nos dotations et donc notre capacité financière. Merci d'accueillir au mieux nos agents recenseurs. Ils se présenteront à vous à partir du 16 janvier.

Nous conduisons la réflexion dans les aménagements urbains en fonction des sites, toujours dans la recherche du progrès.

Il faut prévoir, anticiper. C'est le rôle de vos élus de penser plus loin, de penser à la fois le présent et l'avenir, le quotidien et le lointain. Nous avons demandé au cabinet SEURA et à Territoire 34 de tracer les grandes lignes de l'aménagement et de la mobilité à l'horizon 2040. Cette étude pose des bases, met en lumière des problématiques, lance des pistes d'amélioration, propose différentes solutions et scénarios.

C'est une aide à la décision indispensable à l'heure où nous nous acheminons vers le ZAN, le Zéro Artificialisation Nette. Nous ne pourrions plus consommer de nouveau foncier sur les terres agricoles ou

naturelles. Il nous faut donc, dès à présent, utiliser le plus intelligemment possible, le plus efficacement possible, les mètres carrés dont nous disposons.

Nous avons encore, des espaces à urbaniser et notamment l'éco-quartier près de Cosmo et le secteur de la cave coopérative où un lieu culturel sera au centre du projet avec une option prise pour un cinéma.

Nous vous avons présenté récemment à la fois le plan guide « Gignac 2040 » et les prémices d'un projet sur le secteur de la cave. Ces deux réunions publiques ont été d'une grande qualité : les questions posées étaient pertinentes, et pour la plupart, portées par l'intérêt général. Vos contributions nous sont précieuses, je voudrais donc ici remercier les nombreux participants à ces réunions.

Je disais plus tôt qu'il est de la responsabilité de vos élus de prévoir. Mais en même temps, nous n'avons pas de boule de cristal ! La situation que nous rencontrons aujourd'hui, à la fois politique et financière, est inédite : pas de budget voté pour la France. C'est un fait unique pour la Vème république qui va nous contraindre fortement. Nous, et toutes les collectivités, Région, Département, Intercommunalité, et plus encore l'Etat avec une dette de 3 300 milliards d'euros.

Le « quoi qu'il en coûte » à un prix et c'est celui que nous allons devoir assumer.

Les plus impactés par cette situation sont les Départements, qui désormais ne collectent plus l'impôt et se trouvent à la merci des seules dotations de l'Etat. Celui de l'Hérault n'échappe pas à la règle et les restrictions budgétaires sont drastiques alors que sa gestion a toujours été saine. Et j'insiste.

Je voudrais rappeler que les collectivités territoriales ne peuvent présenter leur budget qu'en équilibre, qu'elles ne peuvent emprunter que pour leur investissement et qu'à elles toutes elles ne représentent que 8% des dettes de la France.

Cette année, les subventions qui aident les communes ne seront reconduites qu'à minima pour les investissements et elles devront également contribuer à renflouer les caisses de l'Etat sur leur budget de fonctionnement. Cet effet de ciseaux ne sera pas sans conséquences pour l'avenir car le développement de nos territoires va se faire au ralenti.

La ville de Gignac vit depuis 12 ans dans le réseau d'alerte des Finances Publiques parce que sa situation est fragile. Nous connaissons les difficultés que malheureusement beaucoup d'autres vont désormais connaître. Nous avons réalisé de nombreux équipements pour répondre aux besoins et aux attentes d'une population en augmentation : nous sommes passés de 5 654 habitants en 2014 à 6 825 en 2025. Notre objectif est l'amélioration continue de notre niveau d'endettement jusqu'à la fin du mandat et rejoindre la moyenne de notre strate de population.

Nous avons pris le parti de l'audace car dans les périodes difficiles, c'est une qualité indispensable. Nous avons continué d'investir, nous avons choisi de faire de beaux investissements pour Gignac, pour vous tous. Ces investissements, ce sont aussi des emplois et du chiffre d'affaires pour nos entreprises locales. Nous avons eu quelques moments d'angoisse et de doute, mais le résultat est là et au moment où beaucoup de projets vont se trouver repoussés ou annulés, les nôtres sont en grande partie réalisés.

Oui, je disais de l'audace car c'est bien ce qu'il faut pour sortir des périodes de crise, oser, inventer, innover, créer de la solidarité, jouer sur ses réseaux, convaincre, rassurer. Je mesure ce qu'il nous a fallu d'audace certes, mais peut être aussi d'intuition pour nous lancer dès 2015 dans les grands projets.

Rien de tout cela n'aurait pu se faire sans votre confiance, sans votre soutien, qui a validé la politique cohérente de services publics du conseil municipal.

De l'audace, vous n'en manquez pas non plus. Au travers du tissu associatif s'exprime l'envie et l'enthousiasme. Nous comptons 134 associations sur Gignac. Nous avons par exemple plusieurs festivals, le « Festival Or Notes », le « Festival International de Harpe d'Occitanie », le festival « La Fameuse » qui a démarré en septembre ! Et d'autres projets encore sont en cours de maturation... Patience.

Merci à tous ceux qui s'investissent dans les événements gignacois : l'ensemble vocal, l'Harmonie, la Troupe Bleue, Joie et partage, les Amis des orgues, l'AMM, le Comité des Fêtes, la guinguette de l'Ane, le Téléthon, le Souvenir Français pour les commémorations...

Côté sport, nos équipes sont elles aussi très performantes et nous sommes très fiers de la progression de nos sportifs, en collectif ou en individuel. Chaque année, la soirée des champions met à l'honneur ceux qui se dépassent et font briller haut les couleurs de Gignac.

Chaque année, de nouvelles associations voient le jour, de nouvelles propositions sont faites. Le renouvellement est permanent et cette dynamique est essentielle pour garder notre qualité de vie.

Que seraient nos villes et villages, le sport, la culture, le patrimoine, la solidarité et les grandes causes sans l'engagement associatif ? C'est une incroyable force, sans cesse renouvelée, pour toutes nos collectivités.

Je voudrais ici avoir une pensée pour un grand sportif, un homme qui a toujours eu le sens de la performance mais aussi de l'engagement et de l'intérêt général, et qui nous a quittés de façon totalement imprévisible à l'autre bout du monde. Germinal Alexandre reste pour nous le pratiquant et bénévole modèle, celui qui porte son association au fil du temps, avec fidélité et abnégation. Le « Bol d'Air » a été sa seconde famille et je crois qu'il a reçu autant qu'il a donné. Il a été un pilier du Centre Social où il a encadré en tant qu'animateur des centaines de jeunes, leur a transmis les valeurs du sport et le goût du dépassement de soi.

A travers lui, c'est un hommage appuyé que je rends aux associations et aux bénévoles, aux employés municipaux, car ils me paraissent être un socle de notre société, un invariant, un intangible qui me rassure quelque part. Donc un grand merci et un grand bravo à tous ceux qui, comme Germinal, s'activent dans les associations, adhérents, bénévoles, dirigeants et sympathisants. Vous êtes notre essentiel. C'est le moteur de notre politique publique et municipale.

Deux événements ont marqué la vie culturelle de Gignac en 2024 que je ne voudrais pas passer sous silence compte tenu de votre engouement : d'une part, l'extension de la médiathèque et l'aménagement de son jardin qui offrent aux usagers un nouveau confort, sa gratuité qui a désormais été mise en place, et d'autre part, les 20 ans du Sonambule dont les événements musicaux vont se poursuivre en 2025. Ils vont faire résonner le nom de Gignac aussi fort et aussi loin que les « Tambours du Bronx ».

En 2025, deux temps forts vont accroître le rayonnement de Gignac dans des domaines très différents :

Le premier sera l'ouverture d'un centre de consultations non programmées au Pôle Santé, pour des consultations ne relevant pas des urgences. Et bien sûr l'installation du scanner au printemps ainsi qu'un module sport et santé.

Le second sera l'inauguration du PPESU, le centre de formation des pompiers, un centre unique en son genre qui va voir arriver non seulement des pompiers mais également des corps d'élite comme le RAID. Globalement un axe incontournable pour la sécurité civile.

Et nous attendons la validation du projet de Gendarmerie.

Pour prendre un peu de hauteur, et quel que soit le contexte financier, deux sujets seront prioritaires : la préservation de la ressource en eau et la prévention des risques d'une part, la gestion des déchets de l'autre. Nous sommes en plein dans la transition écologique et énergétique, et si ces termes paraissent bien technocratiques, ils recouvrent une réalité à laquelle nous devons faire face.

En ce qui concerne l'eau, l'année 2024 a été pratiquement dans la norme. Si les nappes phréatiques sont bien remontées, elles ne sont pas excédentaires. Il nous faut changer de logiciel pour appréhender notre façon de consommer l'eau. Nous pouvons, nous devons faire mieux. La réutilisation est une piste intéressante de progrès et nous travaillons à valoriser les initiatives et innovations en ce sens.

La réunion qui a eu lieu dernièrement à Gignac à l'initiative de M. le Préfet a mis l'accent sur la priorité à donner à ce sujet.

L'eau, c'est aussi le risque d'inondation et de ruissellement qui peut avoir des impacts dramatiques. Nous en avons vu un épisode poussé à son paroxysme à Valence en Espagne. Et comment ne pas parler de Mayotte, dont il reste si peu de chose après le passage du cyclone Chido.

Et je ne parle pas des feux de forêt dont nous avons maintenant une conscience très vive.

Nous devons également atteindre la sobriété dans la production de nos déchets et maximiser le recyclage. Nos habitudes ont déjà changé mais il faut aller encore plus loin.

En 2025, la collecte des déchets évoluera. Elle sera plus efficace et plus proche de vos besoins. Une réunion publique à ce sujet aura lieu le 15 janvier à 18 heures au Sonambule, sous pilotage du Syndicat Centre Hérault. Vous pourrez y poser toutes vos questions. Nous vous y attendons nombreux.

Cette année 2024 aura été une année compliquée, très compliquée, pour des raisons multiples. Une année de catastrophes, de conflits, d'insécurité et d'instabilité. Pourtant nous sommes là à penser à demain. Et il me semble qu'il n'y a qu'une façon de le faire : y aller ensemble et y croire toujours.

Pour cette année 2025, je voudrais formuler trois vœux :

Le premier est celui de la paix dans le monde. Et je ne parle pas seulement des conflits armés mais aussi de ces grandes catastrophes qui laissent les hommes et les lieux exsangues comme actuellement la Californie et le Tibet. Que des avancées, sinon des solutions, puissent être trouvées pour le retour au calme au Moyen Orient, en Ukraine, au Soudan et ailleurs. Que les caprices du ciel ou de la mer laissent les hommes se reconstruire et se prémunir.

Le second serait que le sens des responsabilités soit au cœur de nos actions, à tous les niveaux. Il nous faut de la stabilité, de la confiance, et du courage. Et de l'audace aussi ! Que 2025 soit une année de transition vers une reprise de la croissance et vers une stabilité politique.

Le dernier vœu est au plus proche de chacun de nous, le plus banal mais ô combien le plus important : je souhaite que cette année nous trouve tous en bonne santé : que ceux qui l'ont la gardent et que ceux qui en manquent la retrouvent. Car sans elle, rien de possible.

Avant de conclure, je voudrais remercier mon équipe, toujours fidèle, qui s'investit à mes côtés pour faire de Gignac une ville à votre service. Merci aussi à leurs familles pour leur soutien. Je remercie les services de l'état, la Région, le Département et la CCVH.

Je voudrais remercier également le personnel municipal qui, dans chacun des métiers, chacun à leur place, s'investit pour l'intérêt général et pour un service public de proximité,

Je veux ici remercier ma femme et ma famille qui me soutiennent et acceptent les contraintes de la charge.

Je veux également vous remercier, vous qui êtes venus nombreux pour écouter mon message et partager un moment de convivialité, car votre présence nous porte et nous pousse à aller toujours plus loin.

Vous l'avez compris, Gignac ne sera pas dans l'immobilisme mais aura en 2025 un agenda attractif encore une fois.

Je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année 2025 et vous invite à vous rapprocher du buffet.

Vive Gignac,

Vive la France